

# **Message de notre évêque aux laïcs, religieuses, diacres et prêtres, de notre archiprêtré, à la suite de sa visite pastorale**

Chers frères et sœurs,

Un peu plus de cinq ans après la précédente visite pastorale (26 novembre - 4 décembre 2005), j'ai retrouvé votre archiprêtré en plein cœur du temps pascal, sous un beau soleil de printemps. J'ai rencontré tous les prêtres, en activité et en retraite, les diacres, les membres des E.A.P., les forces vives des paroisses et les religieuses. Par ailleurs, le vicaire général chargé du temporel et le réviseur des fabriques ont rencontré de leur côté les conseils de fabrique. Merci à tous ceux qui, d'une façon ou d'une autre, donnent de leur temps pour que, dans notre diocèse, l'Eglise soit « *vivante et proche, communicante et appelante* », selon les termes de notre projet pastoral diocésain. La générosité et le savoir-faire de ces personnes, qui constituent une grande aide pour les pasteurs, ne sauraient occulter les défis que l'Eglise doit affronter dans notre pays.

Pour moi, la question majeure, ce n'est pas celle que les médias mettent continuellement à l'ordre du jour comme l'ordination des hommes mariés ou l'ordination des femmes, mais la foi des catholiques. Vous connaissez sans doute la terrible question posée par Jésus et rapportée par l'Evangile selon saint Luc : « *Le Fils de l'homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur terre ?* » (Lc 18, 8). Cette question rejaillit en moi lorsque, au cours de mes visites, je constate l'ignorance de beaucoup de ceux qui se disent chrétiens, en particulier des plus jeunes qui pourtant, selon notre statut local, ont la chance de pouvoir bénéficier d'un enseignement religieux à l'école. On se demande parfois si les chrétiens croient vraiment que Jésus est le Fils de Dieu venu pour nous sauver ? s'ils croient vraiment que, par sa résurrection, Jésus a définitivement vaincu la mort et nous donne part à sa vie ?

La liturgie du temps pascal nous remet souvent en mémoire l'enseignement fondamental de l'apôtre Paul : « *Si tu affirmes de ta bouche que Jésus est Seigneur, si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, alors tu seras sauvé. Celui qui croit du fond de son cœur devient juste ; celui qui, de sa bouche, affirme sa foi parvient au salut* » (Rm 10, 9-10).

Que croyons-nous, lorsque nous parlons de la Résurrection ?

Vous connaissez, j'en suis sûr, ce que l'apôtre Paul écrit aux chrétiens de Corinthe : « *Si le Christ n'est pas ressuscité, votre foi ne mène à rien, vous n'êtes pas libéré de vos péchés ; et puis, ceux qui sont morts dans le Christ sont perdus. Si nous avons mis notre espoir dans le Christ pour cette vie seulement, nous sommes les plus à plaindre de tous les hommes. Mais non ! conclut-il, le Christ est ressuscité d'entre les morts, pour être parmi les morts le premier ressuscité* » (1 Co 15, 17-20).

Benoît XVI, dans son livre récent sur Jésus de Nazareth, reprend les mêmes arguments : « *Si on supprime la résurrection, il est certes possible de recueillir de la tradition chrétienne un certain nombre d'idées dignes d'attention sur Dieu et sur l'homme... Mais la foi chrétienne est morte... Jésus demeure une personnalité dans une dimension purement humaine et son autorité ne vaut que dans la mesure où son message nous convainc... Mais si Jésus est ressuscité, quelque chose de véritablement nouveau s'est produit qui change le monde et la situation de l'homme...*

»

L'annonce de la Résurrection est, depuis la Pentecôte, au cœur de la prédication apostolique. C'est elle qui touche le cœur et qui le provoque à se convertir à Jésus Christ.

Alors pourquoi, si l'on en croit les sondages, une minorité seulement de catholiques croit-elle en la résurrection ? Certains la confondent avec la réincarnation, d'autres pensent qu'elle n'est qu'une création de la psychologie des premiers disciples, une projection de leur désir, d'autres enfin n'y voient que la reprise de la vie antérieure...

La résurrection, c'est Jésus qui, par-delà une vraie mort, passé (pâques signifie passage) avec son corps, de ce monde à une vie nouvelle avec Dieu son Père. Le corps avec lequel les disciples voient Jésus le matin de Pâques et les jours suivants, c'est bien le corps physique qu'ils voyaient hier – il porte d'ailleurs les traces de la Passion – mais ce corps authentique et réel n'est plus situé dans l'espace et le temps, il peut se rendre présent à sa guise, car son humanité ne peut plus être retenue sur terre et n'appartient plus qu'au domaine divin du Père. Pour cette raison, Jésus ressuscité est souverainement libre d'apparaître ou de disparaître comme il veut, sous l'apparence d'un jardinier ou sous d'autres traits que ceux qui étaient familiers aux disciples, afin de soutenir leur foi.

La rencontre des disciples avec Jésus ressuscité les a transformés et a propulsé un certain nombre d'entre eux sur les routes du monde pour annoncer cette incroyable bonne nouvelle. C'est ainsi qu'elle est parvenue jusqu'à nous : « *Le Christ est ressuscité d'entre les morts, pour être parmi les morts le premier ressuscité* » (1 Co 15,20). Plus de deux mille ans après, ces mots sont le cœur de ce que nous croyons et qui nous fait vivre. Nous trouvons en eux une promesse de renouvellement qui s'attaque à tout ce qui, dans le monde et en nous, est puissance de mort, injustice, refus d'amour. Bien évidemment, cette puissance de résurrection ne se déploie que si nous nous livrons vraiment au Christ ressuscité, que si, selon l'expression de Paul, le Christ est devenu notre vie.

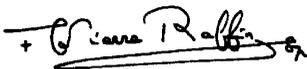
Ne nous trompons pas de combat ! N'usons pas nos énergies dans des combats secondaires ! L'Eglise fondée par Jésus et confiée au ministère des douze apôtres est d'abord organisée pour dire au monde entier que Jésus est vivant et permet dès maintenant aux croyants d'avoir part à sa vie : c'est ce qui fonde tous les engagements que nous prenons

Je souhaite au plus grand nombre d'entre vous de le comprendre et d'y puiser des énergies nouvelles.

Merci de tout cœur à ceux d'entre vous qui, sous la conduite de vos pasteurs et avec le stimulant de la vie religieuse, bien présente sur votre archiprêtré, n'ont pas peur de donner leur vie pour que le plus grand nombre ait la vie, et cela, le plus souvent, à travers des engagements humbles et sans éclat, comme l'ont manifesté nos rencontres à Cattenom, Kœnigsmacker et Sierck.

« *Thomas, parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu* » (Jn 20, 29).

le 16 mai 2011  
**fr. Pierre RAFFIN, o.p.**  
**évêque de Metz**

A handwritten signature in black ink, reading "Pierre Raffin" with a small cross to the left and a flourish to the right.